

Un état-major divisionnaire sous l'Empire (la Division Saint-Hilaire (1805-1809) (par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, 1er octobre 2020)

Quelques récents échanges avec Bernard Lelan, LE Bernard qui à publié sur les FJH ses expériences ludiques de Wagram, et maintenant Thann, m'ont amené à faire des recherches afin de retrouver les aides de camp du général Saint-Hilaire en 1809.

<http://www.jeudhistoire.fr/forum/viewtopic.php?f=25&t=15827>

Une chose en entraînant une autre, et par ailleurs bien incapable de résister à un tel défi, la recherche à pris une telle proportion que j'ai pensé utile d'en partager les fruits ici, car, au-delà des noms des récipiendaires, il m'est apparu que la distinction entre les différents postes tenus dans un état-major était bien floue entre les adjudants, les adjoints et les aides de camp.



Un capitaine aide de camp et un général de division en 1809. Pourquoi pas Lafontaine et Saint-Hilaire ?

Une petite révision s'imposait, et d'aller consulter le précieux travail relatif d'Éric Gohier ici

<http://www.planete-napoleon.com/docs/etatMajor01.pdf>

<http://www.planete-napoleon.com/docs/etatMajor02.pdf>

Quitte à le conforter par les indications de l'incontournable ouvrage ci-après :

Thiébaud, Général de Division Baron Paul, *Manuel général du service des états-majors généraux et divisionnaires dans les armées...*, Paris, 1813.



Adjudant-Commandant en grande tenue (1805), d'après Bucquoy.

J'ai également échangé sur la question avec Thierry Louchet, auteur émérite sur Planète Napoléon d'articles de fond à forte valeur ajoutée sur 1812 en Russie et Orthez en 1814. Pourquoi ? Parce-que notre ami est justement entrain de travailler pour un futur article sur la campagne d'avril 1809 en Allemagne, et que nos échanges façon ping-pong ont toujours apporté quelque chose de plus à ce que nous savions chacun de notre côté.

Ceci posé, que nous dit en substance le travail d'Éric Gohier particulièrement pour un État-Major Divisionnaire sous l'Empire ? Qu'il se compose comme suit :

- 1 Général de Division commandant la division.
- 3 Généraux de Brigade commandant les brigades.
- 1 Adjudant-Commandant* remplissant la fonction de Chef d'État-Major.

Ou Adjudant-Général, ce grade intermédiaire entre Colonel et Général de Brigade, créé en 1790, avait dans l'armée française rang de «général une étoile», raison pour laquelle les généraux de brigade en eurent deux... Qu'ils conservèrent (spécifité franco-française) quand le grade d'Adjudant-Cdt fut remplacé par celui de Colonel d'État-Major.

Le Général de Division avait «droit» à «deux ou trois» aides de camp dont un Chef de Bataillon. S'il y en avait davantage, ce que j'ai vu parfois, il étaient officiers «à la suite». un Général de Brigade avait «droit» à deux aides de camp, capitaines ou lieutenants.

Et c'est tout en matière d'aides de camp ! En effet, les autres officiers de l'État-Major étaient des «adjoints d'état-major», qui d'ailleurs semblent avoir rang sur les premiers. Ajoutons aussi que les sous-lieutenants sont exclus de toute fonction d'état-major.

L'Adjudant-Commandant a sous ses ordres directs un officier d'ordonnance, un officier ingénieur-géographe, et deux officiers adjoints d'état-major. Par ailleurs nous trouvons un officier supérieur «commandant l'artillerie détachée à la division», et deux officiers du génie. Enfin un Chef de Bataillon ou Capitaine «Commandant de place», un officier commandant le détachement de la gendarmerie, trois officiers du service de santé. *

En outre, mais non officiers, mentionnés ici pour être complet, «les guides, souvent deux à cheval et trois à pied gardés par deux gendarmes ; les ordonnances dont deux à pied et six à cheval chez le général de division, quatre à cheval et un de chaque brigade d'infanterie chez le chef d'état-major divisionnaire».

Bref, outre les généraux (donc y-compris l'Adjudant-Commandant), nous avons ici 18 officiers mentionnés. Or les documents exploités ci-après n'en donnent que 10 à 11, ce qui signifie que tous ne sont pas cités, ou bien qu'il y a des postes non pourvus.

Mon travail de recherche s'est fait à partir de l'ouvrage «Campagnes de l'empereur Napoléon en 1805 - 1806-1807 - 1809», respectivement tomes 1, 2 et 3 qui donnent chacun un OB : aux 2 décembre 1805, 1er avril 1807 et 1er juillet 1809... Ce qui est bien dommage pour la recherche de notre «inventeur» (celui qui a motivé la mienne) qui porte sur avril 1809, sachant que le général Saint-Hilaire est décédé le 5 juin 1809 des suites de la blessure au talon reçue à Essling. Il fut remplacé par le général Grandjean, ce qui eut pour effet de bouleverser l'état-major de la division, quand bien même elle continua, sur ordre de l'Empereur, à s'appeler la «Division Saint-Hilaire» pour le reste de la campagne.

C'est que chaque général se constituait à son gré une «famille militaire» qui le suivait au long de ses commandements. Mais, nous dit Thiébault (p433), «Tout aide-de-camp dont le général viendrait à mourir ou à être pris, rentre à la disposition du ministre de la guerre». Bref, cherchant à déterminer la «famille militaire» du général Saint-Hilaire, je liste les noms reproduits dans les trois OBs susdits et tente d'expliquer pourquoi ils en disparaissent.



Adjoints aux Adjudants-Commandants (1805-1812) d'après Van Huen.

02/12/1805

Binot, Adjudant-Cdt (1), tué
Cathelot, Capitaine adc
Lafontaine, Lieutenant adc
Roederer, Lt (2), adc «muté»
Lagarde, CdB adjt (3), muté
Morand, Cne adc (4), muté
Richebourg, Cne adc (5), tué
Curnion, Capitaine adc (6)
Baillod, CdB adjoint d'é-m
Lafortelle, Capitaine
Duclos, Capitaine

01/04/1807

Baillod, Adjt-Cdt
Cathelot, CdE adc (7), blessé
Lafontaine, Capitaine adc
Boudin, Capitaine adc (8)
Blanc, Capitaine
Fabre, Capitaine
Bressard, Cne adc (9)
Micheler, Cne adc (10), tué
Hugues, Capitaine
Rascas, Cne adjt (11)
Wilzinski, Lieutenant

01/07/1809

Baillod, Adjt-Cdt
Janot, Cne adjoint (12)
Meynier, Cne (13)
Winterhole, Lieutenant
Gregy, Capitaine
Carthy, Lieutenant
Jolain, Capitaine
Brechon, Capitaine
Poirot, Lt adc (14)
Hugues, CdB adjoint
Lafontaine, CdB adj 15
Rascas, Cne adjt (11)



- 1) Général de Brigade au 7e corps le 22 novembre 1806, tué à Eylau le 8 février 1807.
- 2) Pierre-Louis Roederer, qui «passera» aide de camp du roi Joseph à Naples en 1806.
- 3) Blessé à Austerlitz. Passé au 3e corps avec GD Morand dont il avait été aide de camp.
- 4) Aide de camp de son père. Passé CdE et 1er aide de camp du même, le GD Morand.
- 5) Richebourg, Capitaine aide de camp, tué à Austerlitz.
- 6) Curnillon (Curnion ?), CdB aide de camp, donné tué à Wagram le 5 juillet 1809.
- 7) Catelot (Cathelot ?), CdB (CdE ?) aide de camp, blessé à Eylau.
- 8) Boudin, CdB adc le 22/10/1808. Major au 2e corps le 10/06/1809, blessé à Wagram.
- 9) Brésard (Bressard ?), Cne aide de camp, blessé à Essling le 22/05/1809.
- 10) Micheler, Lt aide de camp, tué à Heilsberg le 10/06/1807 (Cne à titre posthume ?).
- 11) De Rascas de Châteauredon, est donné Lieutenant aide de camp et blessé à Eylau, puis donné Capitaine adjoint d'état-major blessé à Essling (Martinien).
- 12) Jeannot (Janot ?), Cne adjoint d'état-major, blessé le 05/07/1809 à Wagram (sup. M.)
- 13) Meynier, Capitaine aide de camp du GD Grandjean (car de sa «famille militaire»).
- 14) Poirot, Lieutenant aide de camp du GB Brun (car de sa «famille militaire»).
- 15) Lafontaine, CdB adjoint d'état-major, est donné tué à Wagram le 5 juillet 1809.



“Chef de Bataillon, aide de camp d’un Général de Division - Tenue réglementaire en redingote - 1805”, d’après Bucquoy.

Pour Lafontaine, que l'on retrouve aux trois dates, et qui était vraisemblablement adc de Saint-Hilaire en avril 1809, il est manifestement «rentré à la disposition du ministre de la guerre» qui l'a maintenu au 2e corps mais comme adjoint d'état-major, les «places» d'adc du GD Grandjean étant par construction déjà prises dans sa «famille militaire» à lui.

Également «rentré à la disposition du ministre de la guerre», le CdB Boudin de Roville, 1er adc de Saint-Hilaire en avril 1809, a été promu Major, et «attaché au 2e corps». Et en effet on l'y retrouve, blessé à Wagram, comme adjoint de l'A-C Chaponnel, Chef d'état-major adjoint.

Sinon nous constatons que mis à part les décès (Binot, Richebourg, Micheler), blessure incapacitante (celle dont on n'entend plus parler de la victime : Cathelot), et les mutations pour suivre son général dans un autre corps (Lagarde, Morand), ou par piston pour un poste privilégié au soleil (Roederer), on retrouvera en 1809 les « survivants » des deux listes précédentes, bien sûr changés de poste pour les ci-devant adc de Saint-Hilaire.



Partant nous pouvons raisonnablement avancer comme faisant partie de l'état-major de la Division Saint-Hilaire en avril 1809, les officiers suivants :

- BAILLOD, Adjudant-Commandant, Chef d'état-major.
- HUGUES, Capitaine adjoint d'état-major (nommé CdB le 23 avril).
- RASCAS, Capitaine adjoint d'état-major.

- BOUDIN, Chef de Bataillon, 1er aide de camp de Saint-Hilaire.
- LAFONTAINE, Capitaine aide de camp (très probablement de Saint-Hilaire).
- BRESSARD, Capitaine aide de camp (du GD ou d'un des trois GB).



“Le Capitaine Meynier, aide de camp d’un Général de Division* en grande tenue réglementaire - Été 1808”, d’après Bucquoy. * Qui ne peut être que Grandjean.